



Enquête « Les jeunes agriculteurs et le remplacement »

Synthèse



Introduction

Cette enquête a été réalisée en deux temps selon deux types d'enquêtes complémentaires puisque nous avons réalisé dans un premier temps une enquête quantitative à l'aide de questionnaires remplis par 1377 jeunes agriculteurs de tout le réseau français de *SR France*. Ensuite, nous avons poursuivi avec une série d'entretiens individuels qui ont permis une phase plus qualitative de l'étude des valeurs des jeunes agriculteurs. L'enquête « *Les jeunes agriculteurs et le remplacement* » permet désormais à SR France et à tout le réseau de :

- Déceler qui sont les jeunes agriculteurs d'aujourd'hui selon différentes caractéristiques qui sont très proches des données officielles fournies par le Ministère de l'Agriculture : nous avons des renseignements complets sur la situation agricole, familiale, le type de productions, l'âge, le sexe, le nombre d'enfants des jeunes agriculteurs.
- Déceler quelles sont leurs valeurs et leurs perceptions, par rapport à la profession, à son évolution, à la part que prennent les jeunes et à leur relation avec le Service de Remplacement. Nous pourrions donc comparer ces valeurs avec celles des jeunes de la société française, puis avec celles de la précédente génération d'agriculteurs.
- Déceler quels sont leurs freins et leurs attentes en matière de remplacement. Pouvoir constater s'ils sont nouveaux, s'ils varient selon les spécificités des agriculteurs, s'ils sont basiques...
- Prendre des dispositions pour favoriser l'adhésion des jeunes agriculteurs au SR, que ce soit en termes de communication, de formations, d'amélioration des services....

Première Partie :

Dynamique et État du réseau *Service de Remplacement*

- **Dynamique actuelle du réseau**

Statistiques 2001 – 2011 : un réseau performant qui s’agrandit. Tous les chiffres sont à la hausse depuis la dernière décennie. L’activité de *SR France* et de tout le réseau est en croissance constante.

Statistiques 2012 : l’amélioration est toujours en hausse mais quelques interrogations resteront à confirmer lors des prochaines années, au regard des données statistiques de l’année 2012.

- **État du réseau**

Un réseau guidé vers des objectifs communs par une tête de structure qui œuvre pour le développement de tous les SR. De nombreux outils sont déjà disponibles et d’autres sont d’ors et déjà lancés pour professionnaliser encore plus le réseau SR.

Malgré tout, on constate une grande hétérogénéité dans les pratiques des SR locaux qui ne reflète que les différentes pratiques qui étaient déjà à la base de la création originelle des SR. Le souci est que l’image sociale du réseau se perd peu à peu car les jeunes agriculteurs ne reçoivent pas les mêmes services basiques de remplacement que dans d’autres SR. Du coup, la différence de traitement entre SR crée un fossé entre ce que peut attendre un agriculteur et le service qui lui est proposé. C’est l’image même des Services de Remplacement qui pâtit de ces différences de traitement d’un SR à l’autre.

Deuxième partie :

Jeunes agriculteurs, des agriculteurs comme les autres ?

- **Qui sont les Jeunes Agriculteurs ?**

Des agriculteurs multiples : la population « jeunes agriculteurs » n'est pas homogène. En effet, on peut grâce à l'enquête « découper » en plusieurs catégories les agriculteurs qui ne développent pas les mêmes besoins ou comportements (attentes et freins) selon le fait qu'ils soient très jeunes, jeunes ou moins jeunes ; selon leur sexe, leur type de société, de productions, selon s'ils ont des enfants ou non... Autant de spécificités qui font que les jeunes agriculteurs ne constituent pas une classe homogène. Les problématiques sont plus ciblées et plus nombreuses donc plus difficiles à traiter pour les SR, mais le fait de pouvoir typologiser cette population rendra les travaux plus optimaux.

- **Quelles sont leurs valeurs ?**

Des jeunes plus matures que les jeunes de la société. En effet, il est très difficile de comparer jeunes agriculteurs et jeunes « du reste de la société » ou de la génération dite Y. Un agriculteur est mature professionnellement plus rapidement car il s'installe vers 27 ans et à partir de cet instant, il a la mission de faire tourner son exploitation. De même, les agriculteurs s'engagent beaucoup plus syndicalement que les jeunes de la société. Le foyer familial est lui aussi créé plus rapidement. En d'autres termes, il ne faut pas comparer les comportements ou les valeurs des jeunes de la génération Y en opérant un transfert sur les jeunes agriculteurs, car ils n'ont pas les mêmes valeurs ni les mêmes comportements.

D'ailleurs, ces jeunes deviennent très tôt de véritables gérants avec des attentes plus élevées que leurs parents. Ils sont devenus des entrepreneurs agricoles et cela change donc leur rapport au métier et à ses services.

Une évolution sociétale qui impactent leurs valeurs : les jeunes agriculteurs sont donc bien des agriculteurs avant tout, mais ils subissent aussi les évolutions sociétales de notre époque. En effet, ces agriculteurs ne sont pas les mêmes que leurs parents. S'ils adoptent les mêmes valeurs du monde agricole, il y a quelques changements qui apparaissent. Premièrement, il y a de plus en plus de conjoints non-issus du monde agricole qui apportent un changement dans les socles traditionnels de

l'agriculture (famille, rapport au travail). Les jeunes veulent pouvoir disposer beaucoup plus de leur temps libre à côté de leur exploitation ; il en va de même pour leur argent, c'est-à-dire qu'ils veulent en profiter avant leur retraite (comme le font leurs parents actuellement). Mais attention, il ne faut pas oublier que ce sont des agriculteurs tout autant, et que leur charge de travail reste très importante.

Troisième partie :

Attentes des jeunes agriculteurs, quels défis pour le Service de Remplacement ?

- **Jeunes et Service de Remplacement**

Une connaissance répandue du SR mais une méconnaissance certaine : quasiment tous les agriculteurs connaissent le SR ou sont amenés à le connaître assez rapidement après leur installation. Le défaut majeur est qu'ils méconnaissent pour la plupart les principaux services du SR. La majorité de la prise d'information se passe par le bouche à oreille et ce moyen de communication est un des plus mauvais pour les SR, d'après ce que l'on a pu constater par nos questionnaires. Les moyens plus professionnels de faire passer l'information (par le SR lui-même, la MSA, les Chambres ...) montrent bien qu'une communication professionnelle et plus ciblée est préférable.

Des adhérents utilisateurs : on compte près de 36% des jeunes agriculteurs qui sont adhérents au Service de Remplacement et quasiment autant sont utilisateurs, ce qui veut bien dire que si les jeunes agriculteurs adhèrent au SR, c'est pour l'utiliser. Ceux qui adhèrent le plus sont les plus âgés de nos jeunes agriculteurs et surtout ceux qui ont des enfants (surtout les femmes). D'ailleurs, beaucoup d'entre elles ont connu le SR suite à un congé maternité mais on voit qu'après cet épisode de leur vie, elles n'ont pas continué à utiliser le SR. Avec le mandat syndical, nous avons là deux usages qui font connaître le SR aux jeunes agriculteurs avec une forte présence. Il s'agit pour la plupart du temps d'un premier usage, qu'il faut traiter avec soin.

- **Quelles perceptions ont – ils du SR ?**

Un service qui reste indispensable pour les jeunes agriculteurs : en théorie, les valeurs des jeunes agriculteurs sont en parfaite adéquation avec celles du Service de Remplacement. En effet, leurs attentes dans leur vie et dans leur métier montrent tout l'intérêt d'avoir un service qui puisse être à même de les remplacer en cas de coup dur, ou quand ils souhaitent s'absenter. Sur ce point, leurs attentes sont toutes assez similaires et concernent la formation des agents, leur sérieux, leur adaptabilité. Les freins sont doubles : d'une part, il faudrait que les SR locaux soient plus réactifs, plus

disponibles ; de l'autre côté, il faudrait mettre en place plus de campagnes d'informations pour communiquer sur les services proposés par le réseau.

Mais qui n'est plus vraiment perçu comme étant seulement d'utilité sociale. Les jeunes agriculteurs sont prêts à former des jeunes voire même à les payer plus cher s'ils sont sûrs de les avoir la prochaine fois où ils en auront besoin. Sauf qu'en pratique, beaucoup sont confrontés à des problèmes assez basiques avec leur SR. Ils sont nombreux à percevoir le Service de Remplacement comme une agence intérimaire améliorée, parce qu'ils ont l'impression que c'est ce qu'on leur propose : ils n'adhèrent que pour l'utiliser, quand ils ont besoin et souvent au dernier moment, et ils n'ont quasiment jamais le même agent devant eux, celui-ci est parfois formé, parfois non. Si on additionne ces données avec le fait que ces jeunes soient de plus en plus des entrepreneurs et que leurs demandes changent et se complexifient, on comprend que pour beaucoup d'entre eux se crée une assimilation entre le SR et un service d'intérim. Les jeunes agriculteurs n'ont pas plus développé que l'on pouvait le penser des comportements consuméristes (certains, il est vrai, le font, mais il s'agit d'une minorité) mais se perçoivent le SR comme un service intérimaire parce qu'ils ont l'impression que c'est le service qui leur est proposé qui est ainsi.

Focus Congé Maternité

Suite aux travaux entrepris avec la MSA et le Ministère de l'Agriculture, nous avons recueilli 55 questionnaires d'agricultrices qui ont bien voulu répondre à cinq questions sur le sujet de leur (non)remplacement congé maternité. En effet, il a été constaté que certaines agricultrices ne s'étaient pas fait remplacer après leur grossesse¹.

Il est assez difficile de préconiser des recommandations ou de tirer des conclusions généralisantes avec si peu de données quantitatives. Néanmoins, quelques chiffres sont intéressants :

- Les motifs de non utilisation du remplacement congé maternité tel que le propose les Services de Remplacement se décomposent en trois catégories :

1 - La non-nécessité de se faire remplacer.

2 - Une méfiance vis-à-vis du Service de Remplacement, peut être due à une méconnaissance des services proposés.

3 - Une inadéquation avec le Service de Remplacement (qu'elle soit justifiée ou non).

- Voici en tout cas comment sont réparties les réponses des participantes :

Pas de remplaçant, pourquoi ?	Nb. cit	Fréq.
Non réponse	16	29,1%
Je n'en avais pas besoin	17	30,9%
Je ne connaissais pas cette possibilité	4	7,3%
L'opération était trop couteuse	3	5,5%
Il n'y avait pas de remplaçant disponible au SR	0	0,0%
Il n'y avait pas de remplaçant assez qualifié au SR	6	10,9%
Je n'ai pas trouvé de salarié à embaucher	0	0,0%
Autres	13	23,6%
TOTAL OBS.	55	

¹ Selon les données fournies par la MSA, il apparaîtrait que 990 des 1811 femmes ayant accouché en 2010 (soit 55% d'entre elles) aient bénéficié d'une allocation de remplacement, pour 928 sur 1741 (soit 53%) en 2011. De ces premières estimations, on peut se rendre compte que ce sont 821 agricultrices en 2010 et 813 en 2011 qui ne se sont pas fait remplacer.

Nous remarquons que la non-nécessité de se faire remplacer est la première observation citée. Viennent ensuite les *Autres observations*, le manque de personnels qualifiés au Service de Remplacement, puis celles qui ne connaissaient pas cette possibilité et enfin celles qui stipulent que ce service était trop coûteux.

- Enfin, elles sont 60% à dire qu'elles se pencheraient vers le SR pour un prochain enfant, et dans les 40% restant, il y en a la moitié qui ne veulent déjà plus d'enfants.

En résumé et pour être bref, il est difficile de faire ressortir quoi que ce soit d'une étude si mince. L'échantillon est trop faible, ainsi que le nombre de questions. Du coup, que peut-on en conclure ? Rien de solide si ce n'est qu'au vu des données dont nous disposons, les cas de non –remplacement lors d'un congé maternité sont divers, même si la plupart des agricultrices interrogées répondaient qu'elles n'en avaient pas besoin

Conclusion Générale

Cette conclusion reprend tous les paramètres cités tout au long de cette enquête. Elle va permettre de synthétiser les différentes observations pour pouvoir proposer un plan d'actions possible pour *SR France* et tout le réseau.

Premièrement, une telle enquête n'est pas destinée à n'être utilisée qu'une fois. Les données collectées par l'enquête quantitative sont très représentatives des mondes agricoles actuels, qu'il s'agisse des profils des agriculteurs ou de leurs perceptions. Cette population est détaillée dans ses moindres particularités. Toutes ces données vont permettre aujourd'hui et demain de travailler sur des plans de communication, d'information, de recrutement très détaillés, au plus près de chaque jeune agriculteur.

Nous avons soulevé de nombreux points intéressants qui sonnent comme autant de défis pour *SR France* et son réseau. Voici quelques constats que nous avons pu tirer :

- Les jeunes agriculteurs ne sont pas les mêmes jeunes que ceux de la société, c'est-à-dire qu'on ne peut leur prêter les mêmes comportements, car ils n'ont pas les mêmes valeurs, les mêmes attentes.
- Les jeunes agriculteurs ne sont pas non plus les mêmes agriculteurs que leurs parents, ils sont de plus en plus des « Entrepreneurs agricoles » ; le changement sociétal et l'ouverture vers la société font que leurs valeurs sont quelques peu différentes.
- Les jeunes agriculteurs sont en phase avec toutes les valeurs profondes de l'agriculture. Ils sont agriculteurs par passion, et adoptent tous les valeurs de la profession.
- Les jeunes agriculteurs ne forment pas une classe si homogène qu'on peut le supposer. Cette population reflète toute la richesse de l'hétérogénéité des mondes agricoles. En effet, les plus jeunes ont des comportements spécifiques, les célibataires aussi, les HCF, les types de productions amènent des problématiques différentes...
- Par rapport au remplacement, leurs avis sont partagés, mais ils connaissent les SR de près ou de loin (même si parfois cette connaissance est tronquée). Leurs attentes correspondent avec leurs valeurs et ils sont unanimes pour dire que le SR est en ce sens un outil primordial des mondes agricoles, mais qu'il faut améliorer sa communication et ses pratiques de base.

- Il apparaît cependant que le SR ne soit pas perçu négativement par les jeunes agriculteurs qui seraient prêts à plus participer. Néanmoins, les faits prouvent qu'il est souvent vu aujourd'hui comme un service intérimaire spécialisé. Le message social du SR est moins visible, mais ce n'est pas tant la faute des jeunes agriculteurs, mais plus celle de certains SR qui proposeraient un service dont la forme ressemble fort à de l'intérim.

Plan d'actions

Voici quelques pistes qui pourraient être profitables à tout le réseau :

- **1 : Vers une professionnalisation constante du réseau** : améliorer les services basiques du SR en relation avec les attentes globales des jeunes agriculteurs, renforcer la formation des agents de remplacement pour augmenter la confiance des jeunes agriculteurs.
- **2 : Refonder une image sociale et qualitative des SR** : traiter avec les jeunes agriculteurs selon leur profil. Adhérents comme non-adhérents, leur montrer qu'on s'intéresse à eux dans leurs spécificités. Il s'agit là de renforcer un dialogue plus qualitatif.
- **3 : Prendre en compte leurs spécificités par rapport à leur profil, leurs attentes et leurs pratiques** : tenter de comprendre qui on a en face de nous, dans la prospection, dans l'accompagnement, et dans l'engagement selon les différentes étapes qui vont guider la vie d'un jeune agriculteur.
- **4 : Les impliquer selon leur profil** : leur montrer que leurs valeurs sont compatibles et en phase avec celles du SR, leur informer que le SR agit pour eux, mais surtout avec eux. Il s'agit de percevoir ce qui facilitera l'adhésion ou l'utilisation plus fréquente des adhérents selon leur profil spécifique (HCF, Productions, Type de société...). Il faut pour cela prendre le temps d'écouter les agriculteurs, avant et après la mission de remplacement.
- **5 : Développer une politique de communication et d'information au plus près de chaque agriculteur** : les intéresser, les ouvrir au SR et leur montrer ce qu'ils ont personnellement à gagner. Savoir les informer sur le SR selon leurs caractéristiques propres, car tous ne désirent pas la même chose dans un remplacement.